

tant, à propos de l'association de Julien à l'empire par Constance une anecdote assez curieuse. Pendant la cérémonie de sa présentation à l'armée, le nouveau César, se rendant au palais, au milieu des acclamations des soldats, les épaules couvertes du manteau de pourpre et monté sur le même char que l'empereur, le répétait tout bas entre ses dents, le long du chemin, d'un air profondément soucieux; il signifie :

« La Mort au (manteau de) pourpre et l'irrésistible Destin
« ont mis la main sur lui. » (Traduction de M. Savalette;
collection Nisard).

Dans ce vers, comme dans notre inscription, le mot *μοῖρα* peut vouloir dire aussi à la Parque, « *Μοῖραι* étant, chez les Grecs, le nom des redoutables Fileuses.

Épitaphe latine.

Diis manibus Thaemi Iuliani, Sati [filii], Syri de vico Athelani; decurion[is] eptimiano Canotha, negotiatori Luguduni et provincie Aquitanicæ, Avidius, Agrippa, fratri pientissimo, o[b] memoriam ejus faciendum [c]uravit et sub ascia dedicavit.

« Aux dieux Mânes de Thaem (surnommé) Julien, fils de
« Sat, syrien du vicus d'Athelani (?), décurion à Septimia-
« num Canotha, marchand de Lyon et de la province d'Aqui-
« taine. Avidius Agrippa, en mémoire de son frère bien-
« aimé, a fait faire ce tombeau et l'a dédié sous l'*ascia*. »

Un T que j'aperçois clairement au début de la seconde ligne, quoique en partie effacé, me fournit la certitude que c'est *Thaemi* qu'il faut lire plutôt que *Haemi*, et que la première lettre du même nom en grec est un *thêta* au lieu d'un *omicron*, qu'on est tenté de voir, par suite de la disparition presque complète de la barre transversale qui devrait occuper le milieu de cette lettre. On verra du reste, tout